

## Lettre ouverte

Le 18 mai 2021,

**A Jean CASTEX, premier ministre**

**A Agnès PANIER-RUNNACHER, ministre du Commerce et de l'Industrie**

**A Bruno LE MAIRE, ministre de l'Economie, des Finances et de la Relance**

**A Julien DE NORMANDIE, ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation**

Depuis le début de l'année, les conséquences de la pandémie liée au coronavirus se font ressentir dans le secteur du bâtiment et de la construction, qu'il s'agisse du domaine agricole, industriel ou immobilier. Les prix des matières premières explosent de façon globale : Les isolants, les matériaux de construction, ainsi que les équipements...

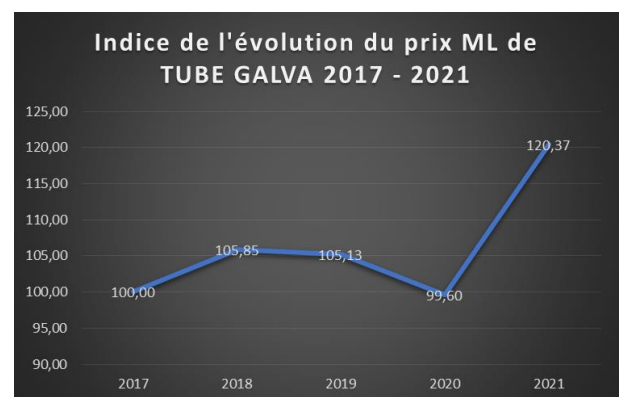
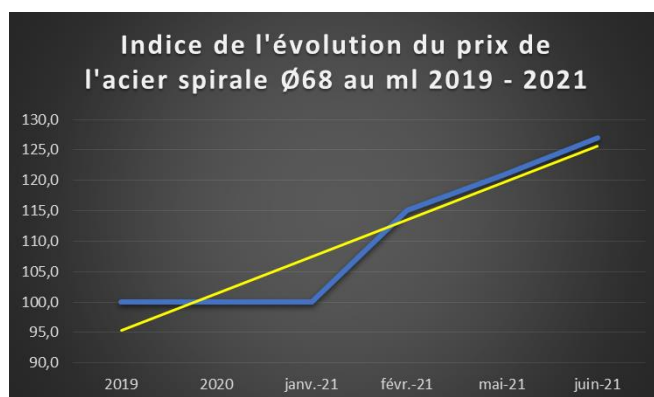
**Le bâtiment d'élevage est un élément crucial pour la compétitivité de nos filières de production animale.**

### Hausse des coûts générale

+50% sur l'acier, +40% sur l'isolant polyuréthane, +25% sur la tôle, +25% sur le bois... Les prix des métaux ont augmenté de +20 à +70% suivant leur type. Le prix du cuivre a progressé de 28% sur 1 an.

Et tous les matériaux sont touchés. Au 1<sup>er</sup> trimestre 2021, l'indice du prix du kilo de polypropylène est passé à 140 (+64%, indice à 90 à la même période en 2020). Le polyéthylène basse densité a bondi de 59%.

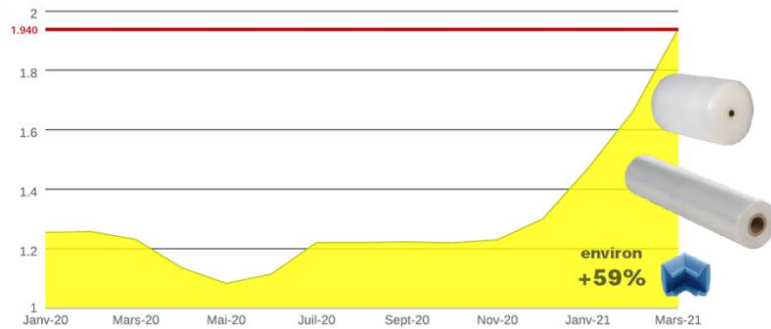
De même on assiste à une hausse de +22% pour les matières cannelure et Testliner, qui composent majoritairement les cartons et produits à base de papier...



Cette hausse se répercute sur les produits transformés : à partir de juin 2021, +13% sur les fibres ciment, de +12 à +17% pour les panneaux, de +15 à +22% pour les profils.

Il faut également prévoir un impact d'au moins +5% pour les pièces en galva et en inox.

**Matière PEBD** (exprimé en €/kg)  
PEBD : Polyéthylène basse densité.

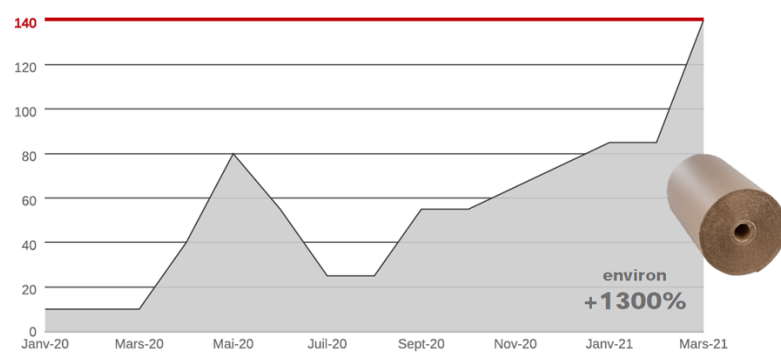


## Crise sanitaire et pénurie

L'arrêt d'une partie des hauts-fourneaux européens lors du premier confinement au printemps 2020 et la décision des producteurs de ne pas rallumer ces outils de production en septembre, lorsque la demande a repris progressivement, a mis à mal une partie de la production d'acier sur le territoire. L'envolée de la demande en fin d'année 2020, combinée au manque d'offre (la Chine leader a également réduit sa production pour réduire ses émissions polluantes), a certes fait bondir les prix de l'acier, mais crée en plus des phénomènes de rareté et aujourd'hui de **pénuries ponctuelles pour certaines matières.**

Le bois d'œuvre connaît lui aussi une hausse des prix et une véritable pénurie s'annonce. Pour cela, il faut se rendre aux Etats-Unis : Ils sont prêts à racheter le bois européen à prix d'or, du fait d'importants feux de forêts sur leur sol, et de la mise en place de barrières douanières vis-à-vis du Canada. Les producteurs européens délaissent donc la demande du marché européen pour servir l'Amérique du Nord.

**Matière Vieux Papiers** (exprimé en €/Tonne)

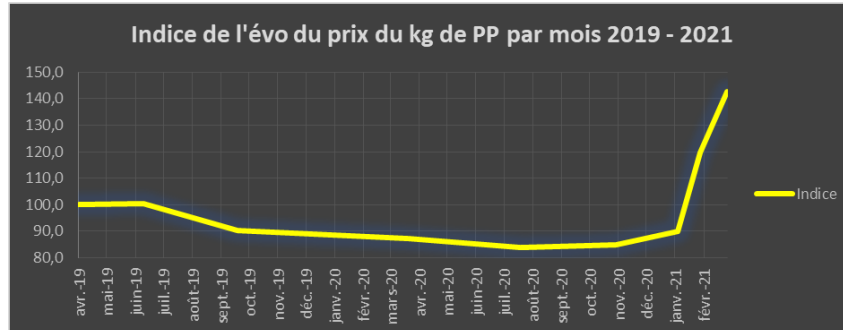


Le manque de disponibilité des matériaux rallonge leurs délais de livraison, auparavant quasi immédiats. Aujourd'hui, les délais sont annoncés à plusieurs mois, contre quelques semaines auparavant. Parfois, ils ne peuvent pas être confirmés à cause des pénuries ponctuelles.

**L'envolée des prix et l'incertitude sur les délais et les livraisons perturbent la production d'équipements et bloquent les chantiers de construction.**

**D'ici quelques mois, les professionnels du bâtiment vont se retrouver au chômage technique, faute de matériaux et d'équipements pour travailler.**

Les projections et les estimations laissent entrevoir de nouvelles hausses additionnelles pour les mois à venir. Les professionnels ne peuvent même plus garantir leur devis et tarifs au-delà de quelques semaines seulement.

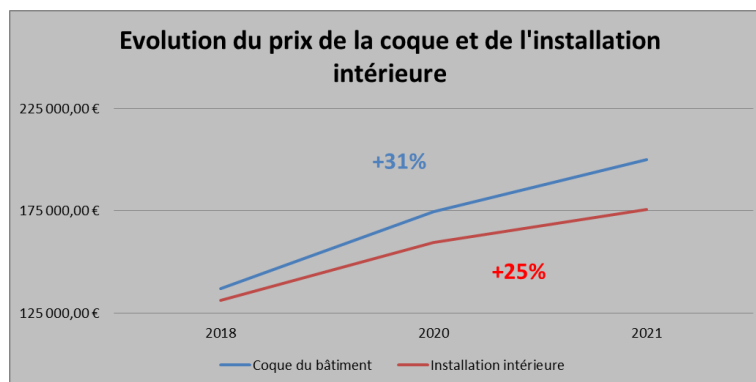


## Impacts sur les éleveurs et le développement de la filière

Les entreprises de construction et les fabricants d'équipements ne peuvent pas absorber toutes ces hausses seuls et sont contraints de les répercuter sur les prix des bâtiments et des équipements.

A l'arrivée, on estime le surcoût sur un bâtiment neuf entre **+10 et +15%**. Pour la rénovation, le surcoût estimé oscille entre **+8 et +15%**.

A titre d'exemple, des devis réalisés sur des bâtiments identiques (taille, type de coque, équipements), montrent une augmentation de **+31%** sur la coque du bâtiment depuis 2018, et de **+25%** sur l'installation intérieure (chauffage, ventilation, alimentation, abreuvement...).



Aujourd'hui, et à leur tour, les éleveurs ne peuvent pas assumer cette envolée des prix des bâtiments et équipements.

Ils font déjà face à une augmentation des prix des matières premières alimentaires : **+24,2%** pour l'aliment volailles en février 2021, par rapport à la même période en 2020 (source Itavi).

**Ils sont dans l'incapacité de gérer seuls et d'absorber l'ensemble de ces hausses. C'est tout le développement de la filière élevage nationale qui s'en trouve gravement impacté.**

## Souveraineté des matières premières de construction

Nous parlons beaucoup de la nécessité de maintenir notre souveraineté alimentaire. Toute la filière élevage adhère à cette volonté.

Cependant, la souveraineté des matières premières de construction (bâtiment, équipements...) est souvent oubliée alors qu'elle est également une nécessité.

Depuis de nombreuses années, les constructeurs de bâtiments et les fabricants de matériels se retrouvent liés et dépendants des marchés internationaux, ainsi que des cours mondiaux pour les matières premières (acier, isolant polyuréthane...). Ce maillon de notre chaîne de production nous échappe totalement et nous restons à la merci de ces cours mondiaux.

En 2016, Emmanuel MACRON, alors ministre de l'Economie et des Finances, confiait, lors de la présentation du rapport annuel sur les marchés mondiaux de matières premières à l'automobile club de France :

*« Nous ne pouvons pas construire une économie nationale et régionale, voire européenne, sans avoir une vraie stratégie en termes de matières premières. Notre souveraineté en dépend, qu'elle soit alimentaire, énergétique ou industrielle ».*

**La crise sanitaire et l'amplification de l'explosion du coût des matières premières remettent sur le devant de la scène la nécessaire souveraineté économique de la France.**

**Les constructeurs de bâtiments et les fabricants d'équipements se retrouvent totalement dépendants et impuissants face à des marchés internationaux et des fluctuations des cours mondiaux.**

**La crise sanitaire et l'arrêt de la production mondiale en 2020 nous montrent les effets dévastateurs de cette dépendance pour notre économie et pour nos filières d'élevage françaises. L'utilisateur final, l'éleveur, se retrouve confronté à des hausses de prix vertigineuses pour son bâtiment d'élevage, ainsi qu'à des délais de construction et de mise en service plus qu'incertains, étant donné le manque d'offres et les pénuries.**

**Pour garantir notre souveraineté économique régionale et nationale, et pour maintenir notre filière viable et compétitive, il faut impérativement mettre en place une nouvelle stratégie nationale et de nouvelles solutions, pour rendre à la France son autonomie pour les matières premières.**

Je vous prie d'agréer mes salutations respectueuses.

Le président



Anthony GOBIN